

Sandra Issel-Dombert (Kassel)

Aline Wieders-Lohéac (Kassel)

« Nous multiplierons les chansons, les concerts, les spectacles ». L'argumentation de François Hollande face aux attaques terroristes du 13 novembre

After the terrorist attacks on November 13th, the French public, the whole of Europe and many parts of the world were waiting for president François Hollande to address his fellow “citoyens”. Being the most important political figure – both by constitution and by influence on public discourse – the president’s words bear great importance for the subsequent debate and interpretation of the events. Therefore, the question arises: How did the president shape the debate in the hours and days after the attacks? To answer this question, we have identified typical structures in Hollande’s rhetorical reaction to the attacks, performing a topos as well as a keyword analysis of the speeches the president held within two weeks after November 13th. In a contrastive analysis we have compared Hollande’s speeches to the *Europarl Corpus*. Using the software programme *sketch engine*, we have filtered out the 100 most frequent keywords and classified them into semantic fields (*data-driven approach*). All in all, *terrorism*, *action* and *nation/identity* are the three predominant semantic fields, whereas references to *victimhood* barely appear. These findings are congruent with the results of our topos analysis that reveals a predominance of argumentative structures that form a strong main topos of *resilience*, emphasising the greatness of France and its people and culture, calling to action and avoiding any tendencies of resignation.

1. Introduction

Le 13 novembre 2015, 130 personnes sont tuées à Paris lors d’un acte terroriste revendiqué par Daech. Les attentats ont lieu à différents endroits de la ville : au Stade de France, dans les rues du 10^e et du 11^e arrondissement et au théâtre du Bataclan. Il y a trois groupes de djihadistes, ils tirent dans la foule et assassinent les gens assis aux terrasses des cafés, certains terroristes ont des ceintures d’explosifs qu’ils actionnent, tuant ou blessant les personnes à proximité.

Ces actes ont entraîné des réactions immédiates des politiques, le premier à s’adresser officiellement au public était, naturellement, le Président, Fran-

çois Hollande. Comment réagir, que dire après un tel événement ? Il est certain qu'il ne s'agit pas d'un simple discours politique parmi tant d'autres. Cela le rend particulièrement intéressant pour une analyse détaillée. La question est de savoir s'il y a des particularités linguistiques dans les discours de François Hollande après le 13 novembre et comment nous pourrions les analyser. Comment réagit un président, peut-être la personne la plus importante dans le discours public, après des attentats terroristes ? Comment s'exprime-t-il, peut-on discerner des structures argumentatives typiques ?

L'analyse de discours prononcés à l'occasion des actes terroristes islamistes a été prise en compte par diverses études menées dans le domaine des langues romanes et dans d'autres. Les discours consécutifs aux attentats du 11 septembre 2001 revêtent un rôle important dans la recherche scientifique (cf. Allebrand 2004, al-Jay 2004, Fuchs 2006). Actuellement, des chercheurs s'intéressent aux discours prononcés après les attentats contre la rédaction du journal satirique *Charlie Hebdo* en janvier 2015.¹ Les lettres modernes abordent le sujet d'un point de vue littéraire, citons à titre d'exemple très récent le recueil de Hennigfeld 2014 qui analyse la production littéraire et cinématographique parue suite aux événements du 11 septembre. Les méthodes d'analyse du discours dans la tradition descriptive de Busse 1987 – comme par exemple une analyse des mots stigmatisants et emblématiques et des *topoi* – permettent de révéler l'argumentation et de montrer les « Sprachgebrauchsmuster », c'est-à-dire « les façons typiques de s'exprimer, typiques d'une certaine époque, d'un certain type de texte ou d'un certain sujet ».² Le corpus sur lequel nous nous basons est constitué de neuf transcriptions officielles des discours de François Hollande prononcés dans le contexte des attentats du 13 novembre et publiés sur le site de l'Élysée. Le premier discours date du jour même, le dernier du 27 novembre. Pour avoir

¹ Voir par exemple la communication de Ströbel intitulée « How to describe the indescribable: Charlie Hebdo & Germanwings – a contrastive analysis of French and Spanish political discourses » dans le cadre du workshop « Emotion Concepts in Use – An interdisciplinary workshop », (<http://www.lianestroebel.de/publikationen/vortrag/>) (dernière visite le 28.12.2015).

² Toutes les traductions sont nos propres traductions. Version originale : « typische Sprechweisen, [...] die zeit-, textsorten-, oder thementypisch sind » (Bubenhofer 2009: 188).

un critère de sélection, nous nous sommes fiées aux rubriques fournies sur le site officiel.³ Nous avons inclus les discours contenant les accroches *défense*, *nation* ou *intérieur* et *sécurité*. Il y a 18 255 occurrences. Dans la première partie de la contribution, la contribution, les méthodes de l'analyse du discours seront présentées et nous justifierons notre choix. Dans la seconde partie, nous présenterons les structures argumentatives d'Hollande à l'aide d'exemples issus du corpus.

2. Méthodes

Nous voulons révéler l'usage de la langue de François Hollande dans ses discours contre le terrorisme. Pour cela, nous emploierons la méthode de l'analyse discursive descriptive selon Busse/Teubert 1994. Nous commencerons sur le plan lexical par une analyse des accroches. Ceci a pour but de découvrir les appels et les points de vue comprimés. Les discours politiques étant un genre textuel très argumentatif, nous proposons d'ajouter à cette approche une analyse des topoï pour rendre visibles les structures argumentatives récurrentes. Il y a un lien très étroit entre une analyse des accroches et une analyse des topoï, puisque les accroches ne sont que des arguments abrégés.

2.1 Les accroches

Selon Klein (1989: 11) les accroches sont la défense principale du débat politique. Les accroches désignent les expressions qui,

[...] à une certaine époque gagnent en importance et sont propagées publiquement dans le cadre d'un programme ou d'une certaine vision. Les accroches doivent diriger la pensée ainsi que les émotions et le comporte-

³ <http://www.elysee.fr/declarations/>.

ment de l'homme. C'est pour cette raison qu'elles sont souvent comparées dans le sens métaphorique-polémique à une arme dangereuse dans les mains de l'ennemi politique.⁴

Le statut de l'accroche n'est pas inhérent au système linguistique. L'accroche ne devient une accroche que dans son usage – un usage défini, dans un contexte défini, limité dans le temps et toujours en rapport avec un certain discours linguistique (cf. Schröter/Carius 2009: 21). La fréquence de son usage joue un rôle important (cf. Klein 1989: 11). A cela s'ajoute le fait que les accroches ont un sens normatif (appellatif) – une « Sollens-Bedeutung » selon Hermanns (1989: 20), c'est-à-dire qu'elles transportent de façon comprimée un point de vue et un appel. Les accroches sont chargées déontiquement :

[...] par ce terme on désigne ce sens ou cette partie de l'expression ou du mot chargée de sens qui, en raison du sens que donne ou contient le mot ou l'expression, nous indique que dans un contexte défini, nous n'avons pas le droit de faire une chose, que nous avons la permission de la faire ou que nous devons la faire.⁵

Surtout dans le domaine politique, cet élément déontique du sens du terme est particulièrement important, car dans la bataille politique des mots (« Kampf um Wörter », Klein 1989: 11), les partis politiques essaient à tout prix d'empresoir le terme du sens qu'ils souhaitent (*Sollens-Bedeutung*). Si le sens déontique est une spécification positive, l'accroche atteint le statut de *Fahnenwort*, mot emblématique. En revanche, si le sens est négatif/péjoratif, il devient *Stigmawort*, mot stigmatisant.

⁴ « [...] der zu einer bestimmten Zeit besondere Aktualität gewinnt und mit dem ein Programm oder eine Zielvorstellung öffentlich propagiert wird. Schlagwörter sollen sowohl das Denken wie auch die Gefühle und das Verhalten von Menschen steuern. Deshalb werden sie in metaphorisch-polemischer Perspektive häufig mit einer gefährlichen Waffe verglichen, die der (politische) Gegner in den Händen hält » (Niehr 2007: 496).

⁵ « [...] mit diesem Begriff ist also diejenige Bedeutung oder Bedeutungskomponente von Wörtern oder Wendungen gemeint, kraft derer Wort oder Wendung bedeutet oder mitbedeutet, daß wir, in bezug auf einen Gegenstand, etwas nicht dürfen, dürfen oder sollen » (ibid.: 74).

En ce qui concerne leur aspect formel, les accroches peuvent paraître sous forme de substantif ou d'unité polylexicale ; la phrase complète est exclue de cette définition. Avec l'aide d'une analyse des *keywords*, le concept des accroches peut être rendu opérationnel pour la linguistique de corpus (cf. Bubenhofer/Scharloth 2015: 7-8).⁶ L'analyse se fera grâce au programme *sketch engine*.⁷ Sur base d'une comparaison de deux corpus, la fréquence des occurrences des deux corpus sera mise en relation. La formule d'extraction des *keywords* avec laquelle le score *keyness* (*keyness-score*) est calculé :

$$\textit{keyness} = \frac{\textit{fpmfocus} + n}{\textit{fpmref} + n}$$

Schéma 1 : Formule pour extraire les *keywords* avec *sketch engine*

La formule *fpmfocus* du numérateur désigne la fréquence normalisée (sur 1 000) d'une occurrence du corpus étudié, à savoir du corpus Hollande. La formule *fpmref* du dénominateur désigne la fréquence normalisée (sur 1 000) d'une occurrence dans le corpus de comparaison. Pour notre analyse, nous avons choisi un corpus préexistant sur *sketch engine* : le corpus *Europarl* (*European Parliament Proceedings Parallel Corpus*). Ce corpus se prête parfaitement à notre analyse, car il nous permet de comparer deux textes du même univers discursif – le monde politique. Le *n* contenu et dans le numérateur et dans le dénominateur peut être défini selon l'intérêt de l'investigateur : plus *n* est petit, plus les mots extraits sont rares, plus *n* est grand, plus les mots sont fréquents (cf. Kilgariff 2012: 5-6). Dans la présente analyse, nous fixons *n* à 100 car nous voulons trouver les *keywords* récurrents et donc typiques du discours du Président dans ce contexte. Nous avons limité à 100 le nombre de *keywords* à extraire.

⁶ L'évaluation des *keywords* ainsi que leur classification en mots emblématiques ou stigmatisants est un processus d'interprétation, cf. aussi chapitre 3.1.

⁷ <https://www.sketchengine.co.uk/>.

2.2 L'analyse des topoï

Pour découvrir les façons de penser qui dominent le discours de la société, il est bon d'employer le topos dans l'acception d'Aristote dans l'Antiquité. La base est argumentative et théorique, ce qui nous permet d'étudier la structure argumentative des débats publics :

Les topoï sont des structures argumentatives qui ne doivent pas toujours forcément être verbalisées de la même façon, mais qui se retrouvent dans beaucoup de textes et réapparaissent sous des formes semblables, qu'on ne peut qu'interpréter en déduisant, qui ont pour but de créer plausiblement des liens cohérents entre différents sujets. En tant que catégorie analytique, les topoï permettent de reconnaître des constructions de réalités centrales et récurrentes, typiques de certains discours même là où la réalisation du contenu se fait différemment.⁸

Il est essentiel pour cette définition du topos de connaître le schéma argumentatif tripartite selon Toulmin sur lequel se base le topos : il est constitué d'un énoncé controversé (la *conclusion*, all. 'Konklusion'), d'un énoncé incontestable (l'*argument*, all. 'Argument') puis de la régularisation (all. 'Schlussregel'). Pour qu'un argument soit classé comme étant plausible, il ne doit pas forcément être vrai, mais soutenable. Il doit y avoir une relation acceptable entre l'argument et la conclusion (Kienpointner 1992: 43). Dans la plupart des cas, les trois parties ne sont pas verbalisées explicitement, mais doivent être déduites et interprétées (comprises implicitement).

Pour notre but descriptif, il n'y a que le rapport qui se fait dans la régularisation qui nous intéresse, à savoir uniquement le 'topos'. Pour son analyse il faut savoir que dans la plupart des cas, il n'est pas verbalisé

⁸ « Bei Topoi handelt es sich um Argumentationsmuster, die nicht immer in gleicher Weise sprachlich materialisiert werden müssen, die aber in vielen Texten als immer wieder ähnlich vorkommende, aber nur interpretativ zu erschließende gleiche, auf Plausibilität zielende Herstellung von Sachverhaltszusammenhängen vorkommen. Als Analysekatégorie erlauben Topoi es, auch dort wiederkehrende und für bestimmte Diskurse zentrale sprachliche Wirklichkeitskonstruktionen zu erkennen, wo die sprachliche Realisierung unterschiedlich ausfällt » (Wengeler/Ziem 2010: 343).

explicitement. On doit donc le déduire en interprétant les éléments de l'argumentation réalisés verbalement. Paraître plausible et manquer d'explicité dans son argumentation semblent être des signes distinctifs de l'argumentation politico-publique. C'est ce que suggère justement l'analyse grâce à la catégorie des *topoi*.⁹

On peut classer les *topoi* selon leur niveau d'abstraction du contenu. La séparation entre les *topoi* dits généraux et les *topoi* spécifiques nous vient d'Aristote. Les *topoi* généraux ne sont liés ni à des sujets ni au contenu ni à un genre, tandis que les *topoi* spécifiques sont liés à un certain discours, un certain univers discursif. Dans cette enquête, nous nous intéressons aux deux, aux *topoi* généraux et aux *topoi* spécifiques, mais plus particulièrement à ces derniers. Ainsi nous espérons trouver les particularités de la structure argumentative de François Hollande.

3. La structure argumentative des discours de François Hollande

3.1 L'interaction de l'analyse des *keywords* et de celle des *topoi*

Grâce à l'outil *sketch engine*, nous avons extrait 72 noms (par exemple *france*, *terroristes*, *daech*, *paris*, *syrie*, *français*, *vendredi*, *armée*, *ennemi*, *policier*, etc.) dont 11 noms propres, 20 verbes (par exemple *rassembler*, *tuer*, *détruire*, *vivre*, *blessé*, *éradiquer*, *réfugier*), 9 adjectifs (par exemple *vif*, *terrible*, *culturel*, *debout*, etc.), un adverbe (*lâchement*) et une conjonction (*parce que*).¹⁰ Dans un premier temps, nous avons classifié les résultats de *sketch engine* par champs sé-

⁹ « Für unsere deskriptiven Interessen ist allerdings nur der in der Schlussregel hergestellte Zusammenhang, der damit gegebene 'Topos' interessant. Für dessen Analyse ist [...] wesentlich, dass er [...] zumeist nicht explizit ausgesprochen wird. Er muss also erst interpretativ aus den sprachlich realisierten Bestandteilen der Argumentation erschlossen werden. Das Zielen auf Plausibilität und die mangelnde Explizitheit der Argumentation sind augenscheinlich auch Kennzeichen der öffentlich-politischen Argumentation. Das legt gerade ihre Analyse mit der Kategorie des Topos nahe » (Wengeler 2003: 181).

¹⁰ Les mots pouvant appartenir à deux catégories (*blessé*) sont comptés une fois dans chaque catégorie.

mantiques, selon la logique qu’impliquaient les données (*data-driven*), autrement dit sans catégories pré-établies. Une catégorisation des *keywords* par groupes thématiques montre une prédominance du champ sémantique *terrorisme/peur/guerre*¹¹ avec 27 *keywords*.

Ce que l’on voit déjà dans l’analyse des *keywords* et ce qui devient plus clair encore dans l’analyse des topoi, c’est que Hollande ne présente pas la France comme une victime faible qui a désespérément besoin d’aide, mais comme un pays fort et prêt à tout pour surmonter les problèmes. La France ne se laissera pas abattre par une crise, elle s’en remettra et elle agira pour vaincre l’ennemi. Il n’y a donc rien d’étonnant dans le fait que le champ sémantique *action*¹² soit en deuxième position avec 11 *keywords* et le champ sémantique *nation/identité*¹³ en troisième position avec 10 *keywords*. Cette combativité et capacité de continuer après une crise est appelée *résilience*. Mentionné pour la première fois en 1626 dans l’histoire naturelle *Sylva sylvarum* de Francis Bacon dans le contexte de la réflexion acoustique et de l’écho (Höhler 2014), le concept de résilience est issu des sciences naturelles. En France, le concept de résilience a été médiatisé par Cyrulnik.¹⁴ Plus récemment, on observe son introduction dans et adaptation pour les différentes disciplines, comme les sciences sociales et humaines, par exemple dans le cadre du projet *Kollektives Wissen und Resilienz. Eine diskurslinguistische Untersuchung von Wirtschaftskrisen und Umweltbewegungen nach 1970* dirigé par Martin Wengeler. Kalwa/Römer définissent le concept de la résilience de la manière suivante :

¹¹ Comme il s’agit d’un discours prononcé dans le contexte d’un attentat, il est peu étonnant que *terroriste* se trouve en deuxième position, juste derrière France, sur la liste des *keywords*. Pour la catégorie *terrorisme/peur/guerre*, nous avons commencé par les termes en rapport avec le terrorisme, puis ajouté les émotions en relation avec le terrorisme ainsi que les termes en rapport avec la guerre. Déjà considéré comme acte de guerre mais définitivement reconnu en tant que tel depuis le discours de Bush, le terrorisme n’est donc autre chose qu’un acte de guerre. Le champ sémantique *terrorisme/peur/guerre* : *terroristes, daech, syrie, guerre, terrorisme, mali, armée, ennemi, attentat, irak, menace, djihadiste, haine, effroi, drame, peur, mort, crime, tuer, détruire, commettre, agresser, terrible, impitoyable, armé, lâchement, barbarie*.

¹² *Armée, policier, urgence, épreuve, perquisition, combat, dispositif, lutter, mobiliser, proclamer, debout*.

¹³ *France, Paris, français, état, république, patrimoine, jeunesse, territoire, compatriote, concitoyen*.

¹⁴ Cf. entre autres Cyrulnik 1999.

D'un point de vue scientifico-culturel, la résilience est la capacité de l'homme, de groupes, de sociétés, de cultures – d'entités sociales d'une manière générale – de traiter des événements disruptifs ou ressentis comme disruptifs avec un comportement flexible et créatif, voire de développer une résistance par rapport au processus (pseudo-)funeste de changement. Un événement disruptif comprend une coupure qui rompt les comportements habituels ainsi que les normes du savoir, et cet événement est à la base de nouveaux processus de résilience.¹⁵

Nous considérons les attentats qui ont eu lieu le 13 novembre 2016 à Paris comme un tel « événement disruptif » pour la France.

Dans un deuxième temps, nous avons groupé les résultats de l'analyse faite avec le programme *sketch engine* pour trouver dans le corpus les mots stigmatisants et emblématiques, qui sont chargés d'un sens déontique dans le contexte du terrorisme. Cette catégorisation a été faite en partant de connaissances sérieuses du contexte historique, politique, socioculturel, etc. (cf. Niehr 2014: 75). Il s'agit de mots stigmatisants dans la majorité des *keywords* extraits. En tout, il y a 38 mots stigmatisants et 27 mots emblématiques (voir annexe, tableau 1).

L'identification des topoï s'accomplit d'une manière interprétative. Nous avons cherché tous les passages argumentatifs dans le corpus en nous laissant guider par les données (*data-driven*). Ensuite, nous avons distingué différents types de topoï, nous avons formulé la régularisation (*Schlussregel*), et enfin, nous avons donné un nom aux topoï. Ce procédé amène à la configuration de base des topoï récurrents des discours de François Hollande concernant les attentats du 13 novembre. Cette configuration de base est illustrée sur le schéma n° 2. Les flèches verticales visualisent les combinaisons et, d'un point de vue hiérarchique, l'étalement des topoï. Les flèches horizontales montrent la prolongation logique des topoï :

¹⁵ « Unter Resilienz verstehen wir in kulturwissenschaftlicher Perspektive die Fähigkeit von Menschen, Gruppen, Gesellschaften, Kulturen – allgemein von sozialen Einheiten – durch flexibles und kreatives Verhalten mit disruptiven Ereignissen oder als disruptiv wahrgenommenen Ereignissen umzugehen bzw. Widerstandskraft gegenüber den (angeblichen) unheilvollen Veränderungsprozessen zu entwickeln. Unter einem disruptiven Ereignis lassen sich Einschnitte verstehen, die Handlungs-routinen sowie Wissensnormen durchbrechen und Ausgangspunkt sind für resiliente Prozesse » (2014: 44-45).

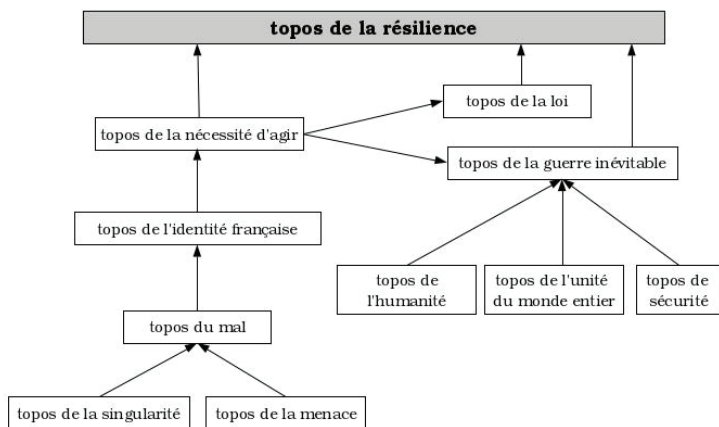


Schéma 2 : Les topoï dominants dans les discours de François Hollande après les attentats du 13 novembre.

Comme nous le voyons sur le schéma n° 2, le *topos de la résilience*, qui est sur fond gris, est le topos le plus dominant et le plus important dans les discours de François Hollande. Il est soutenu par divers autres topoï spécifiques (par exemple le *topos du mal*, le *topos de l'identité française*, le *topos de la nécessité d'agir*, etc.). Les topoï généraux sont moins fréquents (par exemple le *topos de l'humanité*). Cette configuration est typiquement *hollandaise*. Sur le schéma n° 2, nous n'avons pas pris en compte les topoï qui n'apparaissent que sporadiquement comme le *topos des chiffres*¹⁶ ou le *topos de l'histoire*¹⁷ (voir Wengeler 2003: 308-309) qui sont des topoï généraux et soutiennent d'autres topoï plus spécifiques.

¹⁶ « Enfin, j'ai décidé d'amplifier l'effort de recrutement pour les forces de sécurité, la justice, les douanes. Plus de 8000 postes seront créés dans ces administrations civiles, et plus aucun poste ne sera supprimé dans les armées » (dernière visite le 18.11.2015).

¹⁷ « Je me souviens encore de la présence d'Angela, c'était après les drames et les tragédies du mois de janvier, de sa présence dans cette manifestation. Puis lorsque des catastrophes se sont produites, on se souvient, dans les Alpes-de-Haute-Provence, nous étions une fois encore unis dans la même émotion » (dernière visite le 25.11.2015).

Quand on regarde l'ensemble de l'analyse des topoï et des mots stigmatisants ou emblématiques, on discerne l'évolution typique dans les discours de François Hollande. Il y a toujours la tripartition suivante :

1. expliquer les attentats
2. les conséquences des attentats
3. l'état de la société après les attentats et l'avenir de la nation française

Dans la partie qui suit, nous nous concentrons sur l'interaction entre *keywords* et topoï qui permet de mettre en évidence les structures centrales dans l'argumentation de François Hollande. Ainsi verrons-nous aussi certaines ressemblances dans la structure argumentative des discours du président américain Georges W. Bush après les attentats du 11 septembre 2001.

3.2 Expliquer les attentats

L'explication des attentats comme des « événements disruptifs » fait partie de chaque discours de François Hollande. Pour une première approche des attentats du 13 novembre, Hollande ouvre son premier discours avec la déclaration selon laquelle « des attaques terroristes [...] sont en cours dans l'agglomération parisienne ». Le mot stigmatisant *terroriste* joue aussi un rôle important dans les discours suivants. Il occupe le deuxième rang de l'analyse menée avec *sketch engine*. Hollande caractérise les attentats en révélant les acteurs principaux (« c'est l'organisation djihadiste Daech »). L'acronyme arabe pour *Etat islamique* (EI), *Daech*,¹⁸ est placé au troisième rang de l'analyse de *keywords*, *Syrie* au 5^{ème}, *ennemi* au 20^{ème}, *djihadiste* au 50^{ème}, *assassin* au 56^{ème}, *barbarie* au 63^{ème}, *lâchement* au 75^{ème}, etc. Les mots stigmatisants sont souvent liés au *topos du mal* qui se manifeste dans un propos comme celui-ci :

¹⁸ François Hollande évite de parler de « l'Etat islamique » et utilise le terme *Daech*, un terme perçu comme péjoratif par les islamistes. *Daech* est donc un mot stigmatisant faisant partie du *topos du mal*. Sources : Collomp (2015) ; Rue89 (2015) ; Nassr (2014).

- (1) La Syrie est devenue la plus grande fabrique de terroristes que le monde ait connu (16.11.2015).

Les notions de culpabilisation et de responsabilité sont inhérentes au *topos du mal*. Pour souligner le danger potentiel du *topos du mal*, Hollande utilise le *topos de la menace* :

*Le groupe x est un danger potentiel, nous devons être impitoyables.*¹⁹

On peut dériver le *topos de la menace* de propos comme (2) :

- (2) Face aux actes de guerre qui ont été commis sur notre sol – et qui viennent après les attentats du 7, 8 et 9 janvier, et tant d’autres crimes commis ces dernières années au nom de cette même idéologie djihadiste – nous devons être impitoyables. Nous le savons, et c’est cruel que de le dire, ce sont des Français qui ont tué vendredi d’autres Français. Il y a, vivant sur notre sol, des individus qui, de la délinquance passent à la radicalisation puis à la criminalité terroriste (16.11.2015).

De plus, le *topos du mal* est renforcé par un *topos de la singularité* :

- (3) [...] des attaques terroristes d’une ampleur sans précédent (13.11.2015).
- (4) Dans une période d’une exceptionnelle gravité [...] (16.11.2015).

Le *topos de la singularité* est une comparaison implicite avec l’histoire. C’est-à-dire qu’il dépeint la situation comme un scénario nouveau qui n’a jamais été aussi mauvais et qui a atteint de nouveaux sommets (cf. Wengeler/Ziem 2010: 343). De plus, Hollande révèle le motif des terroristes. Son explication met les valeurs

¹⁹ Voir aussi Wengeler (2003 : 306-307).

du monde occidental au centre de son explication. Depuis le 14 novembre, il utilise le *topos de l'identité française* :

Quand une décision/un acte est conforme à la culture et aux traditions françaises, on doit le soutenir.

Le *topos de l'identité française* apparaît 29 fois dans le corpus, dans sept de ses neuf discours. Des exemples comme (5) sont caractéristiques du *topos de l'identité française* :

- (5) Ce qu'ont voulu viser les terroristes, c'est l'idée même de la France, ce qu'elle représente, ce qu'elle est au travers des générations successives, de la liberté qu'elle proclame, des droits universels qu'elle défend, voilà ce qui a été attaqué dans la nuit du 13 novembre. Parce que ces barbares, dans leur violence aveugle, ont visé le peuple français dans sa diversité, sans considération d'origine, de parcours, de couleur ou de religion. C'est la jeunesse de France qui était la cible, parce qu'elle représente la vitalité, la générosité, la liberté, tout simplement la vie (18.11.2015).

Dans le contexte du *topos de l'identité française*, Hollande mentionne aussi des symboles républicains comme la Marseillaise et le drapeau tricolore :

- (6) Le patriotisme que nous voyons aujourd'hui se manifester, avec ces drapeaux fièrement arborés, ces rassemblements spontanés, ces foules qui chantent la Marseillaise [...]. Ce patriotisme est le symbole de notre union, de notre inaltérable résistance face aux coups qui peuvent nous être portés, car la France garde intacte, malgré le drame, malgré le sang versé, ses principes d'espérance et de tolérance (27.11.2015).

Les mots abstraits et emblématiques *liberté* et *droits de l'homme* sont au cœur du *topos de l'identité française*. Ces idées et la défense de ces valeurs correspondent au discours du gouvernement américain suite aux événements du 11 septembre (cf. Kromminga 2014: 101).

3.3 Les conséquences des attentats

Après l'explication des attentats et la révélation des motifs des terroristes, François Hollande déclare qu'il est urgent et nécessaire d'agir, qu'il n'y a pas d'autre solution. La thématization des mesures que l'état français prendra, fait partie d'une structuration récurrente du discours. Pour cela, François Hollande utilise 179 fois le pronom personnel *je* (+ *verbe*), démontrant ainsi son engagement et sa volonté de prendre des décisions.

De plus, Hollande commence à parler de *guerre* à partir du 14 novembre (« un acte de guerre et face à la guerre, le pays doit prendre les décisions appropriées »). A cela s'ajoute la prédominance des mots stigmatisants du champ sémantique *terrorisme/peur/guerre*. Hollande développe un *topos de la guerre inévitable* comme réaction adéquate aux attentats :

A cause d'une situation spécifique, il faut prendre certaines mesures ; il n'y a pas d'autre option.

Il est possible de déduire le *topos de la guerre inévitable* à partir d'exemples comme (7) :

- (7) Ces actions nous confirment une fois encore que nous sommes dans la guerre, une guerre contre un terrorisme qui lui-même a décidé de nous mener la guerre, c'est l'organisation djihadiste Daech. [...] Notre devoir, c'est d'assurer la sécurité et de garantir la liberté, c'est de protéger et de poursuivre la vie. Je sais pouvoir compter sur la mobilisation des maires de France, sur les 500 000 élus locaux, cette belle et grande avant-garde nationale. Je sais pouvoir compter sur l'union de toutes les forces de la Nation, pour que dans cette guerre, oui, dans cette guerre, vive la République et vive la France ! (18.11.2015).

Il existe de nombreux parallèles entre la déclaration de guerre du président français contre le terrorisme et la déclaration de guerre du président américain George W. Bush après les attentats du 11 septembre. Ce dernier parle aussi d'un

« war on terror » ou « war against terrorism » (cf. Musolff 2006: 304 ; Kirchhoff 2010: 177) qui est devenu un slogan (Hermanns 1989: 143; Bubenhofer 2009: 410). Hollande explique qu'on n'a pas le choix, parce que ce sont les terroristes qui ont déclaré la guerre les premiers.²⁰ Hollande défend son *topos de la guerre inévitable* avec d'autres topoï, comme par exemple le *topos de l'humanité* qui justifie la nécessité d'une guerre pour des raisons humanitaires.²¹ Hollande présente le *topos de sécurité*, déclarant une guerre inévitable pour garantir la protection de la population civile.²² Par ailleurs, il appelle à la solidarité et à l'aide (militaire) du monde entier pour maintenir et promouvoir la paix et l'unité. Cet appel se différencie nettement de celui lancé par Bush quatorze ans auparavant, la rhétorique n'est pas la même. Bush avait déclaré le 20 septembre 2001 (et répété plusieurs fois dans les mois suivants, cf. Jackson 2005: 86-87): « Chaque nation, dans chaque région, doit se décider maintenant. Qui n'est pas avec nous, est avec les terroristes »²³.

Avec un *topos de la loi*, Hollande présente une deuxième réaction face aux attentats et argumente de façon juridique²⁴ :

*Le cadre présent oblige à prendre des mesures exceptionnelles.
Il faut de nouvelles lois qui permettent de réagir de manière adéquate.*

²⁰ « C'est un acte de guerre qui a été commis par une armée terroriste, Daech, une armée djihadiste, contre la France, contre les valeurs que nous défendons partout dans le monde, contre ce que nous sommes : un pays libre qui parle à l'ensemble de la planète. C'est un acte de guerre qui a été préparé, organisé, planifié de l'extérieur, et avec des complicités intérieures que l'enquête permettra d'établir. C'est un acte d'une barbarie absolue [...] » (14.11.2015a).

²¹ « Il ne s'agit donc pas de contenir, mais de détruire cette organisation à la fois pour sauver des populations, celles de Syrie, celles d'Irak mais je pourrais ajouter celles du Liban, de Jordanie, de Turquie, tous les pays voisins » (16.11.2015).

²² « C'est aussi de nous protéger, pour éviter que viennent sur notre territoire comme ce fut le cas vendredi [...] » (16.11.2015).

²³ « Every nation, in every region, now has a decision to make. Either you are with us, or you are with the terrorists », <http://georgewbush-whitehouse.archives.gov/news/releases/2001/09/20010920-8.html> (dernière visite le 28.12.2015).

²⁴ Pour plus de détails sur les argumentations juridiques cf. Wengeler (2003: 309 ; 317-318).

On peut dériver le *topos de la loi* de propos comme (8) et (9) :

- (8) Ce dispositif, ces dispositifs complèteront toutes les mesures qui ont été adoptées depuis 2012, deux lois antiterroristes, une loi sur le renseignement, un renforcement considérable des moyens mais j'ai également conscience qu'il nous faut augmenter encore les moyens parce que si nous sommes en guerre, nous ne pouvons pas l'être avec ce que nous avons il y a quelques années dans des lois de programmation militaire ou dans d'autres textes imaginés pour assurer la sécurité de nos concitoyens (16.11.2015).
- (9) J'ai également, après réflexion, proposé une révision de la Constitution. On ne change pas un texte fondamental sans qu'il y ait des raisons et des justifications. Nous devons disposer d'un cadre juridique robuste pour faire face à des circonstances exceptionnelles (18.11.2015).

Le *topos de la loi* rappelle la façon d'annoncer les mesures juridiques prises par Bush comme le *Patriot Act*, une série de lois promulguées en octobre 2001 (cf. Büsching 2011: 85-86).

3.4 L'état de la société après les attentats et l'avenir de la nation française

Une structure récurrente dans les discours de Hollande après les attentats du 13 novembre est de discuter le statut et l'avenir de la société française. Lors de son discours le 27 novembre 2015, à l'occasion de l'hommage rendu aux victimes des attentats à l'hôtel des Invalides, Hollande qualifie les attaques terroristes comme événement qui sera retenu dans la mémoire collective de la nation : « Vendredi 13 novembre, ce jour que nous n'oublierons jamais ». Il rend hommage aux victimes, les mentionnant – en tout 12 fois²⁵ – dans le corpus. Mais ce qui,

²⁵ « La France que les assassins voulaient tuer, c'était la jeunesse dans toute sa diversité. La plupart des morts n'avaient pas 30 ans. Ils s'appelaient Mathias, Quentin, Nick, Nohemi, Djamila, Héléne, Elodie, Valentin et j'en oublie tellement d'autres ! » (16.11.2015).

dans le discours, domine bien plus que la thématization des victimes – qui symbolise la vulnérabilité de la société – c’est la construction d’un « nous », d’une société stable et forte. Le président utilise 250 fois le pronom personnel *nous*, 80 fois l’adjectif possessif *notre* et 75 fois l’adjectif possessif *nos*. Directement après les attentats, dans son premier discours, Hollande souligne le fait que la société française restera intacte malgré les circonstances :

- (10) Mais il y a, face à l’effroi, une Nation qui sait se défendre, qui sait mobiliser ses forces et qui une fois encore saura vaincre les terroristes (13.11.2015).

Il répète cette argumentation 33 fois dans huit des neuf discours du corpus :

- (11) Notre démocratie a triomphé d’adversaires bien plus redoutables, en vérité, que ces lâches assassins. Notre République n’est pas à la portée de méprisables tueurs. [...] Les terroristes croient que les peuples libres se laisseraient impressionner par l’horreur. Il n’en est rien et la République française a surmonté bien d’autres épreuves. Elle est toujours là, bien vivante. Et ceux qui ont entendu la défier ont toujours été les perdants de l’histoire. Il en sera de même cette fois encore. Le peuple français est un peuple ardent, vaillant, courageux qui ne se résigne pas et qui se met debout chaque fois qu’un de ses enfants est à terre (16.11.2015).
- (12) Et comme pour mieux leur répondre, nous multiplierons les chansons, les concerts, les spectacles ; nous continuerons à aller dans les stades, et notamment au Stade si bien nommé, le Stade de France à Saint-Denis. Nous participerons aux grands rendez-vous sportifs, comme aux rencontres les plus modestes, et nous pourrions aussi communier dans les mêmes émotions, en faisant fi de nos différences, de nos origines, de nos couleurs, de nos convictions, de nos croyances, de nos confessions, car nous sommes une seule et même Nation, portés par les mêmes valeurs. Que veulent les terroristes ? Nous diviser, nous opposer, nous jeter les uns contre les autres. Je vous l’assure, ils échoueront. Ils ont le culte de la mort, mais nous, nous, nous avons l’amour, l’amour de la vie (27.11.2015).

Dans les exemples (10)-(12), il s'agit du *topos de la résilience* qui revêt une importance fondamentale dans les discours de François Hollande, c'est le *topos* dominant :

Malgré une situation menaçant une crise (économique, politique, etc.)/un drame, il est impossible d'ébranler la société française dans ses fondements.

Avec le *topos de la résilience*, le président met l'accent sur le fait que la vulnérabilité de la société française reste absolument limitée. Grâce aux solutions proposées par Hollande – c'est-à-dire une solution militaire (le *topos de la guerre inévitable*) et une solution juridique (le *topos de la loi*) – et unie comme communauté de valeurs (respectivement le *topos de l'identité française*), la société française est munie de compétences et ressources qui permettent de venir à bout d'une catastrophe.

4. Conclusion

Dans notre article, nous nous sommes posé la question de ce qui caractérise les discours de François Hollande après les attentats du 13 novembre 2015. Après un événement tel que les attentats terroristes, le peuple se tourne naturellement vers son président, c'est son discours qui influence le ton du débat et l'atmosphère qui règne en France. D'ailleurs, déjà selon la Constitution, c'est lui le personnage politique le plus important de la République française. Son discours après les événements du 13 novembre est donc de haute importance pour la France et les Français. Pour répondre à la question de savoir quelles sont les particularités des discours de François Hollande, nous avons fait une analyse de *keywords* et de *topoi* qui permet de découvrir les structures argumentatives dans les discours.

Le *topos* marquant est certainement celui de la résilience qui se trouve dans les discours de Hollande dès le début et qui est soutenu par les différents

« sous-topoi » : la France a été attaquée (*topos du mal*), elle a été blessée, mais elle s'en remettra (*topos de la résilience*). Elle est forte, elle a une culture, des traditions (*topos de l'identité française*), les structures et les forces vives lui permettent d'agir en défense de ses valeurs et l'y obligent (*topos de la nécessité d'agir*), la France ne changera pas uniquement parce qu'un petit groupe n'est pas du même avis et la met en danger (*topos de la résilience*). L'identité française renforce la résilience et vice versa. Le résultat de l'analyse des *keywords* correspond à ces découvertes : tandis que les trois champs sémantiques *terrorisme/peur/guerre*, *nation/identité* et *action* sont très présents et les mots très fréquents, celui de *victime* ne joue qu'un rôle subordonné.

Ceci n'est qu'un premier aperçu et il serait certainement intéressant d'approfondir cette étude. Nous aimerions renforcer ces résultats, élargir l'étude et regarder de plus près les discours du Président après les attentats contre *Charlie Hebdo*, et étudier les discours d'autres personnalités politiques. Une comparaison approfondie des discours tenus par Bush après le 11 septembre 2001 permettrait certainement de discerner s'il y a des tendances générales dans les discours de président après un événement disruptif. Il y a éventuellement des différences linguistiques ou culturelles qui valent une autre analyse. La résilience n'est pas exclusivement française – même si la réaction du président et de la nation correspond parfaitement à la très ancienne devise parisienne : *Fluctuat nec mergitur* 'Il est battu par les flots, mais ne sombre pas'.

Bibliographie

- Allebrand, Raimund. 2004. «Islam contra España. Aus der iberischen Geschichte lernen?» In: Raimund Allebrand (ed.): *Terror oder Toleranz? Spanien und der Islam*. Bad Honnef: Horlemann, 215-235.
- al-Jay, Idriss. 2004. «Terror oder Toleranz? Der iberische Islam und die Moderne» In: Raimund Allebrand (ed.): *Terror oder Toleranz? Spanien und der Islam*. Bad Honnef: Horlemann, 195-214.
- Bubenhofer, Noah. 2009. *Sprachgebrauchsmuster. Korpuslinguistik als Methode der Diskurs- und Kulturanalyse*. Berlin/New York: de Gruyter.
- Bubenhofer, Noah; Scharloth, Joachim. 2015. «Maschinelle Textanalyse im Zeichen von Big Data und Data-driven Turn – Überblick und Desiderate». In: *Zeitschrift für Germanistische Linguistik* Vol. 43, N° 1, 1-26.
- Busse, Dietrich. 1987. *Historische Semantik: Analyse eines Programms*. Stuttgart: Klett-Cotta.
- Busse, Dietrich; Teubert, Wolfgang. 1994. «Ist Diskurs ein sprachwissenschaftliches Objekt? Zur Methodenfrage der historischen Semantik». In: Dietrich Busse, Fritz Hermanns, Wolfgang Teubert (edd.): *Begriffsgeschichte und Diskursgeschichte. Methodenfragen und Forschungsergebnisse der historischen Semantik*. Opladen: Westdeutscher Verlag, 10-28.
- Büsching, Stephan. 2011. «Innere Sicherheit in den USA nach 9/11». In: *Die Welt nach 9/11. Auswirkungen des Terrorismus auf Staatengewalt und Gesellschaft. Sonderheft Zeitschrift für Außen- und Sicherheitspolitik* Vol. 2, 80-92.
- Cyrułnik, Boris. 1999. *Un merveilleux malheur*. Paris: O. Jacob.
- Fuchs, Volker. 2006. «Gewalt, Terror und Terrorismus. Von *Quatrevingt-treize* zum 11. September.» In: Jürgen Klein, Edgar Maas, Jürgen Ritte (edd.): *Aufklärung und Modernität. Eine Freundesgabe für Peter-Eckhard Knabe*. Tübingen: Stauffenburg, 87-102.

- Hennigfeld, Ursula. 2014. *Poetiken des Terrors. Narrative des 11. September 2001 im interkulturellen Vergleich*. Heidelberg: Winter.
- Hermanns, Fritz. 1989. «Deontische Tautologien. Ein linguistischer Beitrag zur Interpretation des Godesberger Programms (1959) der Sozialdemokratischen Partei Deutschlands». In: Josef Klein (ed.): *Politische Semantik. Bedeutungsanalytische und sprachkritische Beiträge zur politischen Sprachverwendung*. Opladen: Westdeutscher Verlag, 69-149.
- Jackson, Richard. 2005. *Writing the war on terrorism. Language, politics and counter-terrorism*. Manchester/New York: Manchester Univ. Press.
- Kalwa, Nina; Römer, David. 2014. «Die Konstitution von Wissenschaftskulturen und die Frage nach der gesellschaftlichen Resilienz.» In: *Diskurszukünfte. 10. Jahrestagung des Forschungsnetzwerks »Sprache und Wissen«*. Jubiläumszeitschrift, 44-45.
- Kienpointner, Manfred. 1992. *Alltagslogik. Struktur und Funktion von Argumentationsmustern*. Stuttgart-Bad Cannstatt: Frommann-Holzboog.
- Kilgariff, Adam. 2012. «Getting to know your corpus». In: Petr Sojka et al. (edd.): *Text, Speech, Dialogue. 15th International Conference, TSD 2012, Brno, Czech Republic, September 3-7, 2012, Proceedings*. Berlin: Springer, 3-15.
- Kirchhoff, Susanne. 2010. *Krieg mit Metaphern: Mediendiskurse über 9/11 und den "War on Terror"*. Bielefeld: Transcript.
- Klein, Josef. 1989. «Wortschatz, Wortkampf, Wortfelder in der Politik». In: Josef Klein (ed.): *Politische Semantik. Bedeutungsanalytische und sprachkritische Beiträge zur politischen Sprachverwendung*. Opladen: Westdeutscher Verlag, 3-50.
- Kromminga, Jan-Henning. 2014. «Wer wurde am 11.09.2001 angegriffen? – Opferperspektiven und Wir-Gruppen-Konstruktionen». In: Monika Schwarz-Friesel, Jan-Henning Kromminga (edd.): *Metaphern der Gewalt: Konzeptualisierungen von Terrorismus in den Medien vor und nach 9/11*. Tübingen: Narr, 93-110.

- Musolff, Andreas. 2006. «Terrorismus im öffentlichen Diskurs der BRD: Seine Deutung als Kriegsgeschehen und die Folgen». In: Klaus Weinbauer, Jörg Requate, Heinz-Gerhard Haupt (ed.): *Terrorismus in der Bundesrepublik. Medien, Staat und Subkulturen in den 1970er Jahren*. Frankfurt a.M.: Campus, 302-319.
- Niehr, Thomas. 2007. «Schlagwort». In: Gerd Ueding (ed.): *Historisches Wörterbuch der Rhetorik*. Tübingen: Niemeyer, 496-502.
- Niehr, Thomas. 2014. *Einführung in die Politolinguistik. Gegenstände und Methoden*. Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht.
- Schröter, Melani; Björn Carius. 2009. *Vom politischen Gebrauch der Sprache: Wort, Text, Diskurs. Eine Einführung*. Frankfurt a. M.: Peter Lang.
- Ströbel, Liane. 2015. «How to describe the indescribable: Charlie Hebdo & Germanwings – a contrastive analysis of French and Spanish political discourses»; communication dans le cadre du workshop «Emotion Concepts in Use – An interdisciplinary workshop». Heinrich-Heine-Universität Düsseldorf, 25.06-26.06.15.
- Wengeler, Martin. 2003. *Topos und Diskurs. Begründung einer argumentationsanalytischen Methode und ihre Anwendung auf den Migrationsdiskurs (1960-1985)*. Tübingen: Niemeyer.
- Wengeler, Martin; Ziem, Alexander. 2010. «Wirtschaftskrisen im Wandel der Zeit. Eine diskurslinguistische Pilotstudie zum Wandel von Argumentationsmustern und Metapherngebrauch». In: Achim Landwehr (ed.): *Diskursiver Wandel*. Wiesbaden: VS Verlag für Sozialwissenschaften, 335-354.

Internetquellen

- Collomp, Florentin. 2015. «État islamique ou Daech : la BBC accusée de faire le jeu des terroristes», <http://www.lefigaro.fr/international/2015/07/03/01003-20150703ARTFIG00382-etat-islamique-ou-daech-la-bbc-accusee-de-faire-le-jeu-des-terroristes.php> (dernière visite le 28.12.2015).
- Höhler, Sabine. 2014. «Resilienz – Mensch – Umwelt – System. Eine Geschichte der Stressbewältigung von der Erholung zur Selbstoptimierung.» In: *Zeithistorische Forschungen* 3. (<http://www.zeithistorische-forschungen.de/3-2014/id=5141#footnote-13013-11-backlink>), (dernière visite le 28.12.2015).
- L'Elysée. 2015. «Déclarations – Présidence de la République», <http://www.elysee.fr/declarations/> (dernière visite le 28.12.2015).
- Nasr, Wassim. 2014. «EI, EIIL, Daech, comment appeler les jihadistes en Irak et en Syrie ?», http://www.france24.com/fr/20140916-daech-etat-islamique-EI-hollande-fabius-france/?aef_campaign_date=2014-09-16&aef_campaign_ref=partage_user&ns_campaign=reseaux_sociaux&ns_linkname=editorial&ns_mchannel=social&ns_source=twitter (dernière visite le 28.12.2015).
- Rue89. 2015. «Tout le monde dit «daèèche». Hollande dit «dache». Qui a raison ?», <http://rue89.nouvelobs.com/2015/11/18/tout-monde-dit-daeche-hollande-dit-dache-a-raison-262171> (dernière visite le 28.12.2015).
- The White House. 2001. «President Declares “Freedom at War with Fear”» <http://georgewbush-whitehouse.archives.gov/news/releases/2001/09/20010920-8.html> (dernière visite le 28.12.2015).

Corpus

Déclaration du président de la République à la suite des attaques terroristes à Paris, <http://www.elysee.fr/declarations/article/declaration-du-president-de-la-republique-a-la-suite-des-attaques-terroristes-a-paris/> (dernière visite le 13.11.2015).

Déclaration à l'issue du Conseil de défense, <http://www.elysee.fr/declarations/article/declaration-a-l-issue-du-conseil-de-defense-2/> (dernière visite le 14.11.2015a).

Déclaration à la suite des attaques à Paris, <http://www.elysee.fr/declarations/article/declaration-a-la-suite-des-attaques-a-paris-2/> (dernière visite le 14.11.2015b).

Discours du président de la République devant le Parlement réuni en Congrès, <http://www.elysee.fr/declarations/article/discours-du-president-de-la-republique-devant-le-parlement-reuni-en-congres-3/> (dernière visite le 16.11.2015).

Intervention du président de la République lors de la 38^e session de la Conférence générale de l'UNESCO, <http://www.elysee.fr/declarations/article/intervention-du-president-de-la-republique-lors-de-la-38e-session-de-la-conference-generale-de-l-unesco/> (dernière visite le 17.11.2015).

Discours du président de la République au rassemblement des Maires de France, <http://www.elysee.fr/declarations/article/discours-du-president-de-la-republique-au-rassemblement-des-maires-de-france/> (dernière visite le 18.11.2015).

Discours du président de la République lors de la remise du prix de la Fondation Jacques CHIRAC, <http://www.elysee.fr/declarations/article/discours-du-president-de-la-republique-lors-de-la-remise-du-prix-de-la-fondation-jacques-chirac-2/> (dernière visite le 18.11.2015).

Déclaration conjointe avec la Chancelière Angela Merkel, <http://www.elysee.fr/declarations/article/declaration-conjointe-avec-la-chanceliere-angela-merkel-2/> (dernière visite le 25.11.2015).

Hommage national aux victimes des attentats du 13 novembre. (Hôtel national des Invalides), <http://www.elysee.fr/declarations/article/hommage-national-aux-victimes-des-attentats-du-13-novembre-hotel-national-des-invalides/> (dernière visite le 27.11.2015).

Le logiciel informatique de traitement de textes

Sketch engine: <https://www.sketchengine.co.uk/> (dernière visite le 28.12.2015).

Annexe I

catégorie	keywords (sans potentiel déontique)	mots stigmatisants	mots emblématiques
nom [72]	vendredi, maire, état, unesco, mali, novembre, armée, jeunesse, chirac, urgence, nuit, gendarme, territoire, circonstance, acte, émotion, congrès, mémoire, ministre, allemagne, couleur, ville, épreuve, site, chancelière, siège, face, jacques, concours, dispositif	terroristes, daech, syrie, guerre, mort, crime, cible, perquisition, combat, peur, barbarie, djihadiste, haine, effroi, drame, assassin, irak, menace, terrorisme, terroriste, attentat, blessé, deuil, ennemi	france, paris, français, musique, laïcité, planète, concitoyen, nationalité, dignité, unité, république, compatriote, patrimoine, musée, culture, diversité, humanité, policier
dont nom propre [11]	unesco, mali, chirac, allemagne, jacques	daech, syrie, irak	france, paris, français
verbe [20]	accueillir, mobiliser, porter, incarner, céder, proclamer, rencontrer	tuer, détruire, éradiquer, blesser, agresser, menace, frapper, lutter, commettre	rassembler, vivre, réfugier, réunir
adjectif [9]	–	blessé, terrible, impitoyable, armé	vif, entier, culturel, vivant, debout
adverbe [1]	–	lâchement	–
préposition	–	–	–
pronom	–	–	–
conjonction [1]	parce que	–	–

Tableau 1 : Les résultats de *sketch engine*
Classification selon mots stigmatisants/emblématiques.

Annexe II

NUMBER	ITEM	SCORE	FREQ	REF_FREQ
1	france	32.25	120	7128
2	terroriste	17.74	56	5236
3	daech	15.24	26	0
4	paris	12.48	24	893
5	syrie	10.08	20	1237
6	français	9.98	39	8276
7	vendredi	9.38	19	1445
8	maire	9.14	16	457
9	guerre	8.70	41	11315
10	etat	8.64	15	443
11	unesco	8.29	14	303
12	république	8.08	30	7724
13	terrorisme	7.86	34	9971
14	mali	7.49	12	72
15	patrimoine	7.42	16	2110
16	musée	7.34	12	215
17	culture	7.06	35	12378
18	novembre	6.96	20	4792
19	armée	6.72	14	1930
20	ennemi	6.72	12	848
21	policier	6.66	14	2010
22	jeunesse	5.87	13	2552
23	attentat	5.87	12	1936
24	blesé	5.50	9	516
25	rassembler	5.40	11	1999
26	humanité	5.37	11	2053
27	vif	5.35	11	2089
28	tuer	5.30	11	2167
29	détruire	5.30	12	2858
30	deuil	5.30	8	106
31	vivre	5.23	24	11355
32	chirac	5.03	8	467
33	urgence	4.97	19	8629

34	blessé	4.88	8	687
35	nuit	4.86	9	1461
36	diversité	4.85	13	4494
37	gendarme	4.77	7	96
38	éradiquer	4.66	8	1035
39	réfugier	4.64	15	6581
40	territoire	4.60	18	9084
41	circonstance	4.56	12	4397
42	acte	4.50	19	10229
43	compatriote	4.49	7	507
44	unité	4.48	11	3778
45	accueillir	4.48	12	4612
46	irak	4.47	12	4617
47	menace	4.47	14	6266
48	émotion	4.35	7	748
49	frapper	4.33	10	3317
50	djihadiste	4.28	6	11
51	haine	4.26	7	893
52	effroi	4.25	6	50
53	drame	4.19	7	1023
54	terrible	4.18	8	1925
55	lutter	4.16	16	8985
56	assassin	4.14	6	237
57	commettre	4.14	11	4649
58	mobiliser	4.10	8	2087
59	congrès	4.09	7	1210
60	nationalité	4.08	7	1232
61	culturel	4.07	16	9314
62	dignité	4.07	9	3058
63	barbarie	4.06	6	381
64	mémoire	4.05	7	1294
65	ministre	4.03	27	19451
66	vivant	3.99	7	1409
67	allemagne	3.98	12	6013
68	couleur	3.97	6	525
69	concitoyen	3.90	10	4411

70	porter	3.89	25	18486
71	entier	3.87	13	7327
72	ville	3.84	11	5517
73	épreuve	3.77	6	923
74	site	3.73	8	2943
75	lâchement	3.72	5	27
76	cible	3.71	6	1035
77	perquisition	3.70	5	75
78	combat	3.68	7	2097
79	peur	3.67	7	2116
80	laïcité	3.67	5	133
81	planète	3.66	7	2138
82	agresser	3.66	5	147
83	impitoyable	3.64	5	184
84	armé	3.62	6	1226
85	parce	3.61	41	36683
86	chancelière	3.59	5	270
87	debout	3.59	5	271
88	siège	3.56	7	2386
89	incarner	3.55	5	360
90	face	3.54	21	16900
91	musique	3.53	5	389
92	mort	3.51	12	7703
93	crime	3.51	10	5643
94	réunir	3.49	9	4650
95	céder	3.49	6	1523
96	jacques	3.42	5	627
97	concours	3.30	5	884
98	proclamer	3.30	5	891
99	rencontrer	3.30	10	6438
100	dispositif	3.28	6	2039

Tableau 2 : Les résultats de *sketch engine*
 Classification selon le *keyness score*